



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

MERCREDI 29 JANVIER 2020 / NUMÉRO 416 / 1€



À BORDEAUX, LA FINE FLEUR DE L'ART P. 4



ART MODERNE
LA SCULPTURE EMBLÉMATIQUE
« TÊTE AVEC CORNES »
DÉSATTRIBUÉE À GAUGUIN P. 6



ITALIE
ROBERTO CICUTTO REMPLACE
PAOLO BARATTA À LA TÊTE
DE LA BIENNALE DE VENISE P. 9

FOIRE
ARTGENÈVE OUVRE
SES PORTES P. 9

DIPLOMATIE CULTURELLE
FRANCK RIESTER ENTEND
RENFORCER LA COOPÉRATION
CULTURELLE INDO-FRANÇAISE P. 9

ART CONTEMPORAIN
LATIFA ECHAKHCH
REPRÉSENTERA LA SUISSE
À LA BIENNALE DE VENISE
EN 2021 P. 10

WHAT'S NEW

THE ART NEWSPAPER DAILY / MERCREDI 29 JANVIER 2020 / ÉDITION FRANÇAISE

TODAY

À BORDEAUX, LA FINE FLEUR DE L'ART (P. 3)... LA SCULPTURE EMBLÉMATIQUE « TÊTE AVEC CORNES » DÉSATTRIBUÉE À GAUGUIN (P. 6)... ROBERTO CICUTTO REMPLACE PAOLO BARATTA À LA TÊTE DE LA BIENNALE DE VENISE (P. 9)... ARTGENÈVE OUVRE SES PORTES (P. 9)... FRANCK RIESTER ENTEND RENFORCER LA COOPÉRATION CULTURELLE INDO-FRANÇAISE (P. 9)... LATIFA ECHAKHCH REPRÉSENTERA LA SUISSE À LA BIENNALE DE VENISE EN 2021 (P. 10)... MARIA BONTA DE LA PEZUELA PREND LA TÊTE DES CARPENTERS WORKSHOP GALLERY AUX ÉTATS-UNIS (P. 10)... DISPARITION DU PEINTRE MODERNISTE CANADIEN GORDON SMITH (P. 10)... IN PICTURES : NOTRE SÉLECTION PARMI LES EXPOSITIONS DANS LES GALERIES À GENÈVE (P. 11)...

« AU FOND, JE CROIS QUE MA GÉNÉRATION A TOUJOURS VOULU INTRODUIRE DE L'ÉMOTION DANS L'ART CONCEPTUEL »

JAMES CASABERE, ARTISTE, LIBÉRATION, 28 JANVIER 2020



Frédéric Paul
@frederic_paul

On ne reverra pas de sitôt Roland Sabatier auprès d'On Kawara



LAST DAYS

DIMANCHE 2 FÉVRIER

« AFFICHES CUBAINES. RÉVOLUTION ET CINÉMA », MAD-MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, 75001 PARIS, WWW.MADPARIS.FR

DIMANCHE 9 FÉVRIER

« KIKI SMITH », MONNAIE DE PARIS, 75006 PARIS, WWW.MONNAIEDEPARIS.FR

LUNDI 10 FÉVRIER

« GRECO », GRAND PALAIS, 75008 PARIS, WWW.GRANDPALAIS.FR

AGENDA

MERCREDI 29 JANVIER

« LES CONTES ÉTRANGES DE NIELS HANSEN JACOBSEN », MUSÉE BOURDELLE, 75015 PARIS, WWW.BOURDELLE.PARIS.FR

« RENATO MAMBOR. D'AUJOURD'HUI À HIER, VERS DEMAIN », TORNABUONI ART, 75003 PARIS, WWW.TORNABUONIART.FR

18 H INAUGURATION LA SUPÉRETTE, MAISON DES ARTS, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE MALAKOFF, 92240 MALAKOFF, HTTP://MAISONDESARTS.MALAKOFF.FR

18 H 30 DIALOGUE : ELSA SAHAL, CLAUDE DUMAS ET GAËL CHARBAU, BEAUX-ARTS DE PARIS, 75006 PARIS, WWW.BEAUXARTSPARIS.FR

POUR APPARAÎTRE DANS CET AGENDA, CONTACTEZ-NOUS SUR AGENDA@ARTNEWSPAPER.FR



julien_fronsacq



Aimé par colette_barbier et 92 autres personnes

julien_fronsacq @glassbox.art
@mathieu_mercier_studio @stefan.nikolaev Gemma Shedden
Anthologie Glassbox : new book @clemenceagnez @alisonhaguenier

À BORDEAUX, LA FINE FLEUR DE L'ART

Le FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA consacre une exposition à l'omniprésence des fleurs – et à leurs symboles – dans l'art contemporain. Un thème plus épineux qu'il n'y paraît, effeuillé par pétale, de l'ornemental à l'écologie, d'Éros aux paradis artificiels.

Par Stéphane Renault



Yto Barrada, *Couronne d'Oxalis* (détail), de la série *Iris Tingitana* 2007, collection FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Photo : Jean-Christophe Garcia

**MULTIPLIANT
LES ANGLES,
L'EXPOSITION
COMPOSE
UNE SORTE
D'IKEBANA,
SUBTILEMENT
AGENCÉ**

à la française, laissant libre cours, ici et là, à quelques herbes folles, les œuvres se font écho, dialoguent par affinités, ce qui – comme dans la nature – n'exclut aucunement les contrastes.

Que symbolise aujourd'hui la fleur ? En quoi son statut dans l'art contemporain est-il différent ? À écouter Sixtine Dubly, « *son omniprésence dans l'art contemporain est ambiguë, elle exprime une inquiétude, l'érosion manifeste des liens que nous entretenons avec le vivant végétal depuis notre entrée dans l'anthropocène où, pour la première fois, l'activité humaine marque significativement la terre de son empreinte... La fleur n'est plus chosifiée, faire-valoir, ornementale, elle exprime sa puissance, révèle sa matière profonde.* » Devenue vitale, de surcroît susceptible de disparaître, à l'instar des oiseaux dans *Printemps silencieux* (1962) de Rachel Carson, la fleur nous renverrait à notre propre fragilité, à une prise de conscience des liens qui nous unissent. Jadis simple motif, sa présence nous rappelle aujourd'hui aux conditions mêmes de notre existence, pour ne pas dire de notre survie. Elle serait un miroir, dans lequel « Narcisse » contemple son reflet, bientôt fané ou renaissant. « *Il faut rappeler que les*

C'est un véritable bouquet au parfum de découverte qu'offre le FRAC Nouvelle-Aquitaine, désormais installé dans les étages supérieurs de la MÉCA, à Bordeaux, avec vue imprenable sur le Port de la Lune. À l'invitation de Claire Jacquet, sa directrice, Sixtine Dubly, journaliste, auteure de *Bouquets - La tentation des fleurs* (éditions Assouline, 2016) et commissaire de l'exposition, a conçu un parcours libre au fil d'une douzaine de chapitres, intitulés « Cosmogonie », « Les troubles du Printemps », « La révolte des hortensias », « Jungle depuis ma fenêtre », « L'être-fleur » ou « Politique de la métamorphose ».

« Narcisse ou la floraison des mondes », titre de l'exposition, a pour mérite d'aborder un sujet ô combien vaste – la présence des fleurs dans l'histoire de l'art, et plus particulièrement ici dans l'art contemporain – en multipliant les angles ; évitant ainsi l'écueil de l'exposition thématique pêle-mêle pour composer une sorte d'Ikebana, subtilement agencé. Dans ce labyrinthe végétal organisé tel un jardin

angiospermes – les plantes à fleurs – constituent plus des trois quarts de la biodiversité de notre planète, poursuit la commissaire. Leurs feuilles créent l'oxygène, la fleur féconde le fruit, le légume, la céréale. Ses principes phyto-actifs sont à l'origine de notre médecine – potentiellement en pleine expansion, considérant que seulement un cinquième des plantes a été étudié scientifiquement. Nous en sommes dépendants dans le meilleur des sens, c'est-à-dire solidaires. C'est ce lien, essentiel, que les artistes embrassent aujourd'hui ».



Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Ghana*, 2014, collection FRAC Poitou-Charentes. © Photo : Aurélien Mole. © Kapwani Kiwanga & Galerie Jérôme Poggi, Paris. © ADAGP, Paris

Dépassant la dimension décorative, cette exposition s'inscrit ainsi pleinement dans le *Zeitgeist*, en phase avec les réflexions sur l'anthropocène qui habitent depuis plusieurs années le travail de penseurs influents, les artistes et le monde de l'art. Ce regain d'intérêt pour l'écologie va de pair avec les prédictions de fin du monde des adeptes de la « collapsologie ». Notre maison brûle, mais peut-être enfin ne regardons-nous plus ailleurs. La nature reprend ses droits, du moins notre regard se porte-t-il à nouveau vers elle, alors que la responsabilité de l'homme est pointée du doigt dans la destruction de la faune et de la flore à l'échelle de la planète. Une telle exposition aurait sans doute, au mieux, suscité quelque condescendance il n'y a pas si longtemps encore. Tout sauf « fleur bleue », elle fait pleinement sens. Les réflexions qu'elle suscite ont à voir avec notre origine ; ce rapport, aujourd'hui troublé, avec la nature ; notre état de microcosme dans un macrocosme qui nous dépasse. Autrement dit, nous avons besoin des fleurs pour vivre ; l'homme disparu, il n'est pas certain que l'inverse soit vrai. Fort à propos, ce tropisme botanique et sylvestre infuse l'ère du temps, comme ce fut le cas récemment dans l'exposition « Nous les Arbres » à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris.

Tantôt charmante, effrayante ou sexuelle, la fleur (sexe de la plante, faut-il le rappeler) apparaît ici chez Man Ray mais aussi chez Nobuyoshi Araki, Jeff Koons, Robert Mapplethorpe, Pierre Molinier, Pierre et Gilles, jusqu'à être dotée de dents en acier, castratrice chez le facétieux Alain Séchas. Elle est un élément de prédilection dans l'Arte povera, le land art, l'écoféminisme de Suzanne Husky, chez Kapwani Kiwanga ou Yto Barrada. On la retrouve dans une photographie de Manuel Álvarez Bravo ou de Josef Sudek, les expérimentations d'Hicham Berrada. Ou chez John Giorno, cette fois politique.

Dans le catalogue de l'exposition, Emanuele Coccia écrit, en conclusion d'une brillante analyse sur la métamorphose : « *Regardez les fleurs : elles sont la tentative que toute plante met en place pour convoquer d'autres espèces et concocter avec elles un futur différent pour elles-mêmes et pour la Terre. L'exemple qu'elles nous donnent est de savoir inventer, dans nos corps anatomiques ainsi que dans nos discours, des espaces du même type, où dévier et imaginer un futur différent avec les corps des autres.* »

Sur le thème nature et culture, on prolongera la visite au Château Smith Haut Lafitte, mécène de l'exposition au côté du groupe Galeries Lafayette. Florence et Daniel Cathiard, propriétaires du grand cru classé de Graves situé en AOC pessac-léognan, y conjuguent art et art de vivre. Leur parcours de sculptures au cœur du vignoble compte près d'une trentaine d'œuvres monumentales, signées Barry Flanagan, Jim Dine, Mimmo Paladino, Erik Dietman, Anthony Caro, Ernesto Neto, Wang Du ou Julian Schnabel. Enfin, la dégustation d'un beau flacon ne saurait être complète sans une promenade dans la « Forêt des Sens », itinéraire aménagé dans le bois jouxtant les vignes. On y croise, entre autres œuvres insolites : un Vortex, des « skis de Gulliver », un jardin de mousse avec un siège de sorcière, mais aussi un très zen belvédère de contemplation, un chai furtif doté d'un périscope et... deux lamas (Land & Art!).

« Narcisse ou la floraison des mondes », jusqu'au 21 mars, FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux, <https://fracnouvelleaquitaine-meca.fr/>

Château Smith Haut Lafitte, 33650 Bordeaux Martillac, www.smith-haut-lafitte.com/la-foret-des-sens/



Pierre et Gilles, *Le désespéré*, 2013, collection privée de Bernard Magrez. © Photo : Pierre et Gilles

THE ART NEWSPAPER DAILY (ÉDITION FRANÇAISE)

EST ÉDITÉ PAR LA SAS TAN FRANCE,
SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1.000€, RCS PARIS 833 793 466
66 RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 75001 PARIS
TÉL. +33 1 42 36 45 97

ACTIONNAIRE PRINCIPAL GLEB BORUKHOV
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION GLEB BORUKHOV
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION PHILIPPE RÉGNIER
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
ALEXANDRE CROCHET
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR
STÉPHANE RENAULT
SRENAULT@ARTNEWSPAPER.FR

RESPONSABLE ART ANCIEN CAROLE BLUMENFELD
RÉDACTEURS MARTIN BAILEY, AMÉLIE COM, HADANI DITMARS,
HANNAH MCGIVERN, JORGE SANCHEZ, ANNE-LYS THOMAS

DIRECTEUR ARTISTIQUE GRAND MEDIA
MAQUETTE FAUSTINE MOUSSÉ
WEBMASTER MARTIN LETOURNEUR
TECHNIQUE@ARTNEWSPAPER.FR
DIRECTEUR MARKETING THIBAUT DAVID
TDAVID@ARTNEWSPAPER.FR
Tél. 06 64 00 18 02
DIRECTRICE COMMERCIALE JUDITH ZUCCA
JZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR
Tél. 06 70 25 05 36
CHEF DE PUBLICITÉ ÉLODIE MÉRAT
EMERAT@ARTNEWSPAPER.FR
TÉL. 01 42 36 45 97
ABONNEMENT ANNUEL : 59,99 €
ABONNEMENT@ARTNEWSPAPER.FR
ISSN 2608-404X
CPPAP 0420 W 93667

© ADAGP, PARIS, 2019 POUR LES ŒUVRES DES ADHERENTS
Hébergeur : Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street,
Dublin 4, Irlande, tél. +1-844-613-7589

Légende de Une : (à gauche) : Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Ghana*, 2014, collection FRAC Poitou-Charentes. © Photo : Aurélien Mole.
© Kapwani Kiwanga & Galerie Jérôme Poggi, Paris © ADAGP, Paris
(à droite) : *Tête avec cornes* du J. Paul Getty Museum de Los Angeles a certainement été réalisée dans le Pacifique, mais pas par Gauguin.
© Thomas R Madnitzki

[HTTPS://DAILY.ARTNEWSPAPER.FR](https://daily.artnewspaper.fr)

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL
17 HANOVER SQUARE, LONDON W1S 1BN, UNITED KINGDOM
EDITOR: ALISON COLE
HEAD OF SALES (UK): KATH BOON
ADVERTISING SALES DIRECTOR: HENRIETTA BENTALL
DIGITAL DEVELOPMENT DIRECTOR: MIKHAIL MENDELEVICH
PUBLISHER: INNA BAZHENOVA